

Zeitschrift: Schweizerisches Handelsamtsblatt = Feuille officielle suisse du commerce = Foglio ufficiale svizzero di commercio
Herausgeber: Staatssekretariat für Wirtschaft
Band: 24 (1906)
Heft: 29

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Abonnements:

Schweiz: Jährlich Fr. 6.
2tes Semester . . . 3.
Ausland: Zuschlag des Porto.
Es kann nur bei der Post
abonnirt werden.

Preis einzelner Nummern 10 Cts.

Abonnements:

Suisse: un an . . . fr. 6.
2^e semestre . . . 3.
Etranger: Plus frais de port.
On s'abonne exclusivement
aux offices postaux.

Prix du numéro 10 cts.

Schweizerisches Handelsamtsblatt

Feuille officielle suisse du commerce — Foglio ufficiale svizzero di commercio

Erscheint 1—2 mal täglich, ausgenommen Sonn- und Feiertage.	Redaktion und Administration im Eidgenössischen Handelsdepartement.	Rédaction et Administration au Département fédéral du commerce.	Paraît 1 à 2 fois par jour, les dimanches et jours de fête exceptés.
Annoncen-Pacht: Rudolf Mosse , Zürich, Bern etc. Insertionspreis: 25 Cts. die viergespaltene Borgiszelle (für das Ausland 35 Cts.).		Régie des annonces: Rodolphe Mosse , Zurich, Berne, etc. Prix d'insertion: 25 cts. la ligne d'un quart de page (pour l'étranger 35 cts.).	

Inhalt — Sommaire

Handelsregister. — Registre du commerce. — Banques d'émission suisses: Moyenne annuelle des bilans généraux mensuels de 1898 jusque et y compris 1905. — Kurse der 3 1/2 %igen und 3 %igen deutschen Reichsanleihe sowie der französischen und englischen Rente. — Die schweizerische Baumwollindustrie im Jahre 1905. — Aussenhandel Australiens. — Konsulate. — Consulsats. — Ausländische Banken. — Banques étrangères.

Amtlicher Teil — Partie officielle

Handelsregister. — Registre du commerce. — Registro di commercio.

I. Hauptregister. — I. Registre principal. — I. Registro principale.

Bern — Berne — Berna
Bureau Bern.

1906. 19. Januar. Der Stadtbernische Apothekerverein, mit Sitz in Bern (S. H. A. B. Nr. 176 vom 1. Mai 1903, pag. 701), hat in der Vereinsversammlung vom 22. Dezember 1905 am Platze der ausgetretenen Herren Präsident: Wilhelm Studer, Apotheker, Vizepräsident: A. Lindt, Apotheker, Sekretär-Kassier: F. Gaudard, Apotheker, neu gewählt: Als Präsident: F. Gaudard, Apotheker, Vizepräsident: A. Lindt, Apotheker, und als Sekretär-Kassier, Dr. B. Studer, Apotheker, alle von und in Bern.

Bureau Biel.

19. Januar. Die Kollektivgesellschaft unter der Firma Hirt & Racine in Biel (S. H. A. B. Nr. 348 vom 9. September 1903) ist infolge Ablebens des einten Inhabers Achilles Racine und infolge der über denselben erkannten gerichtlichen Nachlassliquidation erloschen.

Bureau Blankenburg (Bezirk Ober-Simmmental).

18. Januar. Inhaber der Firma J. Pfund in Zweisimmen ist Johann Pfund, von Lenk, wohnhaft in Zweisimmen. Natur des Geschäftes: Gastwirtschaft.

18. Januar. Inhaber der Firma Johann Rieben in Matten zu St. Stephan ist Johann Rieben-Rieder, von St. Stephan, wohnhaft in Matten zu St. Stephan. Natur des Geschäftes: Wirtschaft und Holzhandlung.

Bureau Frutigen.

19. Januar. Inhaber der Firma Hotel & Pension Erika in Kandersteg S. Glausen-Klopfenstein in Kandersteg, ist Susanna Katharina Glausen geb. Klopfenstein, Samuels Ehefrau in Kandersteg. Natur des Geschäftes: Hotel- und Pensions-Betrieb.

Bureau de Porrentruy.

19 janvier. La société en nom collectif Bloch sœurs, café-restaurant, à Porrentruy (F. o. s. du. c. du 22 avril 1901, n^o 146, page 581), est dissoute. La liquidation de la société étant terminée, la raison est radiée.

Glarus — Glaris — Glarona

1906. 19. Januar. Von der am 1. Januar 1906 in Liquidation getretenen Kollektivgesellschaft Brauerei Erlen Staub & C^{ie} in Glarus (S. H. A. B. Nr. 9 vom 9. Januar 1906, pag. 34) ist auch der bisherige Gesellschafter Jakob Jörmann als Liquidator bezeichnet worden.

Solothurn — Soleure — Soletta

Bureau Stadt Solothurn.

1906. 19. Januar. Aus der Kollektivgesellschaft Schürch u. Blohorn in Solothurn (S. H. A. B. Nr. 165 vom 27. Juni 1895, pag. 695, Nr. 228 vom 31. Mai 1895, pag. 910) ist infolge Todes ausgeschieden: Albert Blohorn; an seine Stelle ist eingetreten dessen Witwe, Josephine Blohorn geb. Kaeser, in Biberist.

St. Gallen — St-Gall — San Gallo

1906. 16. Januar. Der Kommanditgesellschaft unter der Firma J. P. Locher & Cie. in St. Gallen (S. H. A. B. Nr. 440 vom 21. November 1904, pag. 1757), ist als weiterer Kommanditär Franz van Vloten, von Schaffhausen, in St. Gallen, am 1. Juli 1905 beigetreten. Die Kommanditeinlage beträgt sechzigtausend Franken (Fr. 60,000). Dem neuen Kommanditär wird gleichzeitig Prokura erteilt.

17. Januar. Die Firma J. Meier-Bollag, Warenhaus, in Kaltbrunn (S. H. A. B. Nr. 149 vom 14. April 1903, pag. 593) ist infolge Verkaufs des Geschäftes erloschen.

Inhaber der Firma Albert Steiner-Fäh in Kaltbrunn ist Albert Steiner, von und in Kaltbrunn. Konfektion und Tuchwaren. Riednerstrasse, Warenhaus.

17. Januar. Die Firma J. Knechtli, mit Sitz in St. Gallen (S. H. A. B. Nr. 147 vom 23. April 1904, pag. 585) ist infolge Wegzug erloschen.

17. Januar. In der am 2. November 1905 stattgehabten Generalversammlung der Aktionäre unter der Firma Weberei Azmoos in Azmoos, politische Gemeinde Wartau (S. H. A. B. vom 7. April 1883, pag. 386 und 27. Dezember 1900, Nr. 417, pag. 1671) wurden die Gesellschaftsstatuten teilweise revidiert, wobei jedoch die schon früher publizierten Tatsachen nicht modifiziert worden sind. In bezug auf die zur Führung der rechtsverbindlichen Unterschrift berechtigten Personen ist keine Aenderung eingetreten.

19. Januar. Inhaber der Firma E. Baer in St. Gallen ist Eugen Baer, von Geroldswil (Zürich), in St. Gallen. Mechan. Näherei und Stickerei. Unterstrasse 38, vom 1. Mai an Oberstrasse 16.

19. Januar. In der Firma Schuster & Cie. in St. Gallen und Zürich (S. H. A. B. Nr. 7 vom 9. Januar 1904, pag. 26) ist am 1. Januar 1906 als weiterer unbeschränkt haftender Teilhaber eingetreten: Albert Schuster, jr., von und in St. Gallen.

Aargau — Argovie — Argovia

Bezirk Baden.

1906. 18. Januar. Die Firma R. Gerber-Wirth, z. Rose, Hôtel in Baden (S. H. A. B. Nr. 220 vom 6. August 1896, pag. 907) wird infolge Konkurses des Inhabers von Amteswegen gestrichen.

Waadt — Vaud — Vaud

Bureau de Château-d'Oex (district du Pays-d'Enhaut).

1906. 18 janvier. Sous la dénomination de la Société des eaux du hameau du Petit-Pré, il est fondé une association, régie par le titre XXVII du Code fédéral des Obligations, ayant pour but l'exploitation de la part indivise avec Louis Bricod et Vincent Mottier, Voyer de l'Etat, d'une source d'eau, qu'ils possèdent en commun, au pâturage de la Dent, rière la commune de Château-d'Oex. La société fournira à ses membres de l'eau potable, en quantité suffisante et aux meilleurs conditions. Son siège est à Château-d'Oex. Les statuts datent du 27 décembre 1905. La durée de l'association est illimitée. Sont membres de l'association, les propriétaires d'immeubles situés au Petit-Pré, au Cuendoz, et les fonds de Glacière aux hoirs du notaire Bornet et le Fragnolet à dame Louise Bornet Chabloz, veuve de l'ancien président du Tribunal Louis Dr. Bornet. Toute personne qui par acquisition, succession, ou de toute autre manière, devient propriétaire d'immeubles, situés dans le périmètre sus-désigné, ayant droit au service des eaux, devient de droit et de fait de sa propriété, membres de la société. Les sociétaires sont personnellement responsables des dettes de la société. Cette responsabilité qui n'est pas solidaire est répartie entre les membres de la société, proportionnellement à la taxe cadastrale de leurs immeubles, ayant droit au service des eaux. Un membre ne pourra se retirer de l'association que moyennant avis donné au moins six mois à l'avance, et contre paiement d'une finance à fixer par l'assemblée générale, en tenant compte du dernier bilan de la société. Les apports de l'association sont représentés par la valeur des eaux, fontaines, conduites, tuyaux, droits de passage et accessoires, et par une contribution annuelle basée sur le % de la taxe cadastrale des immeubles, fixée chaque année par l'assemblée générale. Les organes de la société sont: a. l'assemblée générale; b. le comité composée de trois membres. La société est valablement engagée vis-à-vis des tiers par la signature collective du président et du secrétaire de l'association. Les produits des recettes de l'association serviront en 1^{re} ligne à couvrir les dépenses d'entretien et d'exploitation; les frais d'administration, l'intérêt et l'amortissement des emprunts, cas échéant, et généralement toutes les charges sociales. Le surplus sera versé au fonds de réserve. Le comité d'administration est composé de Charles Moschini, président, Auguste Chabloz, secrétaire; Louis Isoz, caissier, le premier de Vergeletot, les deux suivants de Château-d'Oex, où tous demeurent.

19 janvier. Sous la dénomination du Sports club de la Frasse, il a été fondé à Château-d'Oex, une société régie par le titre XVIII C. F. O. Elle a pour but: a. la pratique des différents sports d'hiver, principalement le ski et le patinage; b. l'institution de courses et de concours des dits sports. Son siège est à Château-d'Oex, et sa durée est illimitée. La société est composée de membres actifs et de membres honoraires; ces derniers choisis par le comité. Les statuts datent du 16 décembre 1905. Toutes personnes qui en témoignent le désir, peuvent être admises dans la société, moyennant paiement d'une finance d'entrée, et d'une contribution annuelle, fixée à époque régulière par le comité. La société est administrée par un comité, nommé par l'assemblée générale, au commencement de chaque hiver et composé d'un président, un trésorier et un secrétaire. Le président et le secrétaire engagent la société par leur signature collective. Deux assemblées générales auront lieu chaque année, l'une le premier lundi de décembre, l'autre le premier lundi de mars, à la Pension Rosat. Le secrétaire est chargé de la correspondance. Il convoque individuellement les membres pour les séances, sur l'avis du président. Le fonds social se compose: a. des finances d'entrée; b. des contributions annuelles; c. des engins de sports, dont la société tend à devenir propriétaire. Le président est Robert Suckley; le trésorier: Algernon Beauclerk; le secrétaire: Georges Cumberland Dobbs; le premier de New York, les deux suivants d'Angleterre, les trois domiciliés à Château-d'Oex.

Bureau de Moudon.

19 janvier. La Société de fromagerie de Vucherens, association dont le siège est à Vucherens (F. o. s. du c. du 29 juin 1883, n^o 98, page 793), a, dans son assemblée générale du 19 novembre 1905 renouvelé son comité de direction qui se trouve dès lors composé de: John Cherpillod, président; Adolphe Vuagniaux, secrétaire, Gustave Vuagniaux, Ernest Cavin et Alexis Cherpillod, tous domiciliés à Vucherens.

Bureau de Vevey.

18 janvier. La maison Marie Rosset-Lacroix, à Vevey, précédemment Corsier (Plan) (F. o. s. du c. du 12 juin 1891, n^o 133, page 542), a cessé d'exister, ensuite de remise de commerce. Cette raison est radiée.

Moyenne annuelle des bilans généraux mensuels de 1898 jusque et y compris 1905.

Etabli par l'Inspectorat des banques d'émission d'après les publications dans la „Feuille officielle suisse du commerce“.

1898: 35 banques. 1899: 34 banques. 1900: 35 banques. 1901 à 1905: 36 banques.

ACTIF								PASSIF							
1898	1899	1900	1901	1902	1903	1904	1905								
Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.								
88,578,557	86,411,690	87,411,633	86,261,988	89,746,597	89,447,103	91,941,208	91,018,712								
20,660,765	20,665,022	21,588,146	20,861,685	24,818,698	25,789,009	25,705,159	22,481,562								
11,898,421	6,051,454	10,335,317	7,295,721	6,956,166	5,181,117	4,918,564	3,654,033								
11,816,137	12,988,025	18,491,817	13,798,179	12,936,984	11,897,994	11,520,752	11,514,906								
1,638,609	1,661,276	1,574,229	1,875,273	2,068,514	2,181,416	2,127,106	2,863,677								
129,050,492	130,361,966	134,402,342	140,090,846	135,016,959	136,886,639	136,210,783	133,467,349								
4,857,111	3,760,278	4,632,286	5,704,220	6,396,307	5,184,636	6,421,674	7,122,183								
26,067,965	31,512,701	49,011,869	56,222,223	77,977,139	62,856,093	51,607,208	64,424,806								
2,724,919	2,987,391	2,385,562	2,950,958	2,826,058	6,061,720	3,811,572	3,238,240								
83,649,996	83,230,370	49,982,167	64,507,410	87,197,549	61,092,449	61,240,454	64,835,328								
164,714,661	161,844,777	148,223,689	163,864,672	194,723,168	186,198,026	191,071,086	199,122,379								
17,970,378	18,621,692	38,368,943	45,791,191	42,134,179	44,736,944	39,408,987	31,815,791								
41,538,296	44,893,932	49,294,987	48,214,384	45,381,404	44,873,168	47,139,629	55,770,071								
224,518,146	235,846,961	290,791,719	287,870,147	282,738,751	275,637,138	276,619,743	286,708,246								
170,984,184	206,440,643	225,977,749	223,635,062	236,823,880	243,463,622	251,006,562	280,755,455								
113,329,989	127,969,054	139,789,238	142,308,278	147,223,001	150,721,065	156,668,200	159,873,905								
636,510,678	670,954,637	615,641,488	656,864,502	691,760,787	722,770,645	760,555,906	809,127,623								
164,189,773	146,801,340	137,786,761	144,477,267	172,747,566	179,636,704	194,706,697	197,225,018								
1,301,497	835,984	738,017	1,020,914	1,874,186	1,737,319	2,139,713	2,091,216								
975,922,089	1,051,801,558	1,108,384,229	1,170,108,011	1,252,538,424	1,288,358,553	1,385,828,468	1,455,842,720								
7,749,979	7,891,559	9,026,587	10,885,936	12,798,072	14,851,266	14,870,800	14,267,049								
2,449,962	2,505,094	5,190,647	4,790,449	9,397,310	2,489,478	1,878,976	1,518,036								
10,198,941	10,446,613	14,217,084	15,676,385	22,455,382	17,310,744	16,749,770	16,083,393								
11,687,444	11,395,479	7,883,688	7,000,000	6,500,000	6,920,242	6,500,000	6,768,937								
134,372,089	1,487,574,847	1,557,111,214	1,854,730,789	1,786,438,085	1,789,228,788	1,882,348,223	1,893,505,892								
								Caisse.							
								Couverture légale des billets en circulation.							
								Espèces disponibles.							
								Propres billets.							
								Billets des autres banques d'émission.							
								Autres valeurs en caisse.							
								Créances à courte échéance.							
								Banques d'émission et succursales (compensés).							
								Correspondants débiteurs.							
								Divers.							
								Créances sur lettres de change.							
								Effets escomptés sur la Suisse (y compris les effets à l'encaissement).							
								Effets sur l'étranger.							
								Avances sur nantissement, Warrants, etc.							
								Autres créances à terme.							
								Comptes courants créanciers.							
								Dépôts en caisse d'épargne.							
								Obligations et autres bons de dépôt.							
								Créances hypothécaires.							
								Effets publics.							
								Divers et liquidations et soldes.							
								Placements fixes et comptes d'ordre.							
								Comptes d'ordre (compensés).							
								Fonds de réserve ordinaire et extraordinaire.							
								Capital versé.							
								Capital non versé.							
								Commandites et participations.							
								Comptes d'ordre (compensés).							
								Comptes d'ordre et fonds propres.							
								Comptes d'ordre (compensés).							
								Fonds de réserve ordinaire et extraordinaire.							
								Capital versé.							
								Capital non versé.							
								Billets en circulation (en mains de tiers).							
								Propres billets et billets des autres banques d'émission en caisse.							
								Engagements à courte échéance.							
								Comptes de virements et de chèques.							
								Bons de caisse et de dépôts à courte échéance.							
								Correspondants créanciers.							
								Comptes courants créanciers.							
								Divers.							
								Engagements par effets de change.							
								Billets à ordre.							
								Traites et acceptations.							
								Autres engagements à terme.							
								Comptes courants créanciers.							
								Dépôts en caisse d'épargne.							
								Obligations et autres bons de dépôt.							
								Créances hypothécaires.							
								Effets publics.							
								Divers et liquidations et soldes.							
								Comptes d'ordre et fonds propres.							
								Comptes d'ordre (compensés).							
								Fonds de réserve ordinaire et extraordinaire.							
								Capital versé.							
								Capital non versé.							
								Commandites et participations.							
								Comptes d'ordre (compensés).							

Nichtamtlicher Teil — Partie non officielle

Kurse der 3 1/2 %igen und 3 %igen deutschen Reichsanleihe sowie der französischen und englischen Rente.

Kurs	1898	1899	1900	1901	1902	1903	1904	1905	1906	1907	1908	1909	1910	1911	1912	1913	1914
3 1/2 %ige Reichsanleihe.																	
Höchster	104,30	104,40	103,40	98,25	101,00	101,60	104,60	105,20	106,70	104,50	104,00	101,90	99,10	101,75	103,30	103,30	103,00
Niedrigster	100,20	101,70	97,00	96,50	98,60	99,20	100,37	103,30	103,00	102,90	100,80	93,90	92,75	95,80	101,20	101,00	101,50
Im Durchschnitt	102,43	103,69	100,42	98,38	99,97	100,88	102,39	104,44	104,57	103,58	102,84	99,77	96,82	99,54	102,06	102,29	101,94
3 %ige Reichsanleihe.																	
Höchster				87,10	88,00	88,00	95,75	100,30	99,90	99,00	97,70	94,30	89,00	92,40	93,50	93,40	92,20
Niedrigster				32,75	34,00	34,60	35,25	96,10	97,60	96,80	92,50	87,60	84,90	86,25	90,30	89,20	89,00
Im Durchschnitt				85,10	86,27	86,27	90,73	98,91	99,22	97,05	95,51	90,71	86,74	89,27	92,18	91,47	90,91
3 %ige französische Rente.																	
Höchster	84,60	88,40	96,375	96,70	100,70	99,60	104,50	103,75	103,25	105,25	104,50	103,05	102,30	102,45	102,00	100,17	99,10
Niedrigster	80,90	82,60	87,40	92,20	95,00	93,60	96,80	99,60	100,60	101,60	101,35	98,75	99,15	99,85	98,15	96,25	94,00
Im Durchschnitt	81,64	84,94	90,72	94,28	97,39	97,22	100,05	102,03	102,16	103,93	102,85	101,24	100,90	101,22	100,60	98,06	97,50
2 %ige englische Rente.																	
Höchster	102,00	99,25	98,75	97,50	98,25	99,625	103,50	103,375	113,875	113,875	112,875	111,50	103,25	97,875	97,875	93,625	91,25
Niedrigster	85,60	96,00	98,75	94,25	95,00	97,00	98,375	103,375	105,125	110,00	108,875	97,75	99,75	91,00	92,125	86,975	85,00
Im Durchschnitt	99,05	98,01	96,49	95,73	96,63	98,37	101,07	106,20	110,89	112,40	110,96	107,18	99,63	94,29	94,35	90,76	88,21

Der Motivenbericht der preussischen Regierung zu ihrem Gesetzesentwurf über die Anlage von Sparkassenbeständen begleitet diese Uebersicht mit folgendem Kommentar:

Der Kursstand der Reichs- und preussischen Staatsanleihen bleibt weit zurück hinter den Anleihekursen der anderen Kulturstaaten gleicher Grösse und Bedeutung. Im Jahre 1904 betrug der Durchschnittskurs der dreiprozentigen deutschen Reichsanleihe 90,01, dagegen derjenige der nur zweieinhalbprozentigen englischen Rente immer noch 89,21 und derjenige der dreiprozentigen französischen Rente 97,50. Die innere Sicherheit der Papiere kann nicht den Grund bilden, da die politischen und wirtschaftlichen Verhältnisse Deutschlands die gleiche Gewähr bieten wie die der beiden andern Staaten. Dazu kommt, dass das Deutsche Reich und zumal Preussen für seine Anleihen einen vollen Gegenwert in dem grossen vererbenden Staatsvermögen hat. Die deutschen und preussischen Anleihen sind daher an sich nicht weniger sicher als die englischen, französischen und amerikanischen Staatspapiere. Das Missverhältnis hat vielmehr seinen Grund teils in der wirtschaftlichen Entwicklung und Lage der beteiligten Länder, teils in der Ausdehnung des Marktes für die Anleihen, vornehmlich aber in der Verschiedenheit der gesetzlichen Vorschriften über die Anlage bestimmter Gelder in Staatspapieren.

In ersterer Beziehung kommt bei der Vergleichung Deutschlands mit England und Frankreich die Verschiedenheit des allgemeinen Wohlstandes, der dauernden Kapitalansammlung und der damit zusammenhängenden Höhe des landestüblichen Zinsfusses in Betracht. Wenn gleich das gewerbliche Leben Deutschlands sich ausserordentlich entwickelt hat und die Kapitalansammlung stark zunimmt, sodass der Wohlstand dem Frankreichs sich nähert, so besteht doch in Deutschland in höherem Masse als in Frankreich Nachfrage nach Geld behufs Investierung in neuen Anlagen. An sich wird daher der Zinsfuss in Deutschland besonders in Zeiten des wirtschaftlichen Aufschwungs höher sein als in Frankreich.

Weiter kommt den französischen und englischen Staatspapieren zu stehen, dass sie einen viel grösseren Markt haben, als die deutschen. Eine

Erweiterung des Marktes für die deutschen Papiere wird sich jedoch nur allmählich und unter vorsichtiger Berücksichtigung der internationalen Lage erreichen lassen.

Wesentlich ist aber, dass England, Frankreich und Amerika Einrichtungen getroffen haben, durch die eine ständige Nachfrage nach Staatspapieren gesichert ist.

In den Vereinigten Staaten von Amerika dürfen die Nationalbanken nur gegen Hinterlegung von Staatsbonds Noten ausgeben, die ausländischen Versicherungsgesellschaften müssen einen Teil ihrer Anlagen in Bonds der Vereinigten Staaten bewirken. In England müssen alle Sparkasseneinlagen in englischen Staatspapieren angelegt werden. In Frankreich ist vorgeschrieben, dass alle Sparkasseneinlagen in französischer Rente anzulegen sind und dass die Anlage des eigenen Vermögens der Sparkassen in französischer Rente, Kommunalpapieren oder Schuldverschreibungen des *crédit foncier* zu erfolgen hat.

In Deutschland und Preussen dagegen keine den angedeuteten Massnahmen anderer Staaten ähnliche Einrichtung.

Andererseits ist klar, dass der Stand, namentlich aber auch die möglichste Stetigkeit des Kurses der Staatsanleihen, eine Frage von grösster Bedeutung darstellt. Daran sind einmal die Staatsgläubiger, die die Staatspapiere im Vertrauen auf ihre unbedingte Sicherheit erworben haben, auf leihafte Weise interessiert, weil sie bei stärkeren Schwankungen der Kurse leicht nach Millionen sich beziffernde Verluste erleiden; sodann ist es ein schwerwiegendes Interesse des Staates selbst, dass er seine Anleihen stets zu einem angemessenen Kurse sicher im eigenen Lande begeben kann. Dies wird aber in Frage gestellt, wenn der Kurs der Anleihen die Stetigkeit vermissen lässt und nach der Begebung unvermeidlicher neuer Anleihen verlustbringende Rückschläge erfährt.

Ein Staat hat daher die Pflicht, sowohl in Rücksicht auf das Publikum, das seine Schuldverschreibungen als sicherste Kapitalanlage erworben hat, als auch im Hinblick auf seine eigene Existenz, zumal für den Ernstfall, dafür zu sorgen, dass die Kurse seiner Anleihen möglichst stetig sind und eine dem innern Wert entsprechende Höhe haben.

Die schweizerische Baumwollindustrie im Jahre 1905.

Der Rückblick auf den Beginn des Jahres, schreibt die Bank in Zofingen in ihrem Geschäftsbericht für das Jahr 1905, weckt in manchem Baumwollindustriellen recht frühe Erinnerungen, denn der jähe Preissturz vom Dezember 1904 brachte eine höchst empfindliche Entwertung aller unverkauften Vorräte von Rohbaumwolle, Garnen und Geweben.

Der Unwille über diese fatalen Verluste machte sich Luft in bittern Klagen gegen die Baumwollspekulanten, welche durch ihre gewissenlosen Manipulationen die durch die Riesenernte herbeigeführte rückgängige Konjunktur verschärfte hatten. Immer allgemeiner wurde die Erkenntnis, dass dem Ueberwuchern des Spekulationswesens Einhalt geboten werden müsse, und diese tiefeingehende Bewegung zeitigte mancherlei Vorschläge zur Bekämpfung des Spekulantentums.

Unter denselben verdient als bemerkenswert registriert zu werden der Gedanke der Schaffung einer Baumwollreserve, mit der Bestimmung, den Baumwollmarkt zu regulieren und die Preisschwankungen innerhalb gewisser Grenzen zu erhalten. Obwohl dieser Vorschlag vielseitig Anklang fand, konnte er doch, in Anbetracht der noch in den Anfängen befindlichen, noch zu wenig erstarkten internationalen Organisation der Baumwollspinner bislang nicht zur Verwirklichung gelangen.

Der Einfluss der Rekorderte von amerikanischer Baumwolle des Jahres 1904/5, welche nach definitiver Feststellung 13,561,000 Ballen betrug, blieb vorherrschend, bis im Frühjahr 1905 die kommende Ernte ihre Schatten vorauszuwerfen begann.

Als dann im Juni das Agrikulturbureau in Washington die Kondition, d. h. den Zustand der in der Entwicklung begriffenen Baumwollpflanzen mit 77 % deklarierte, verursachte diese niedrige Zahl grosse Aufregung an den Baumwollbörsen, und die Baumwollpreise stiegen rapid bis zu 11 Cents zu Anfang Juli. Bis Mitte Oktober war dann die Tendenz wieder weichend, während vom letztem Zeitpunkte an die Hauspartei die Oberhand behielt. Allerdings mit mannigfachen Schwankungen; denn noch nie zuvor waren so zahlreiche und so weit auseinandergehende Ernteschätzungen in Umlauf gesetzt worden. Nicht nur die altbekannteren Firmen, sondern auch Geschäftshäuser zweiten und dritten Ranges glaubten es ihrer Würde schuldig zu sein, die Welt mit ihrer Privatschätzung zu beglücken. Dadurch wurde systematisch jene babylonische Verwirrung geschaffen, welche das Fischen im Trüben erleichtert.

Aus dem Chaos der widersprechenden Berichte liess sich immerhin die Tatsache ermitteln, dass der Durchschnitt aus 13 Schätzungen, welche sich zwischen 9—11 1/2 Millionen Ballen bewegten, einem Ergebnis von 10,300,000 Ballen entsprach, was gegenüber der vorjährigen Ernte einen sehr beträchtlichen Minderertrag bedeutete. Gegen Jahresschluss zeigte sich allgemeine Neigung für Erhöhung der Ernteziffer, und es wurde die Möglichkeit einer Ernte von zirka 11 Millionen Ballen zugegeben.

Die Baumwollbörse in New-York notierte Ende Dezember Terme Januar zu 14,3 Cents gegen 6,59 Cents im Vorjahre.

Der Preisgang der ägyptischen Baumwolle (Mako) wurde in Anbetracht der günstigen Ernteaussichten meistens durch die amerikanischen Märkte bestimmt. Dies war der Fall selbst dann noch, als man gegen Jahresende die Schätzung der ägyptischen Baumwollernte reduzierte und einen Ertrag von 6,750,000 Cantars als Maximum bezeichnete.

Merkwürdig ist die geringe Preisdifferenz zwischen Mako und amerikanischer Baumwolle, welche am Jahresschluss nur Fr. 6—11 per 50 Kilo betrug gegen Fr. 30—35 im Vorjahre. Es ist diese kleine Differenz um so auffällender, als die Nachfrage nach Mako stets fort im Steigen begriffen und die Versorgung von langstapiger amerikanischer Baumwolle in dieser Saison knapp ist.

Der Geschäftsgang der Baumwollspinnerei und -Zwirnerei gestaltete sich im allgemeinen nicht unbefriedigend, konnte sich aber begrifflicherweise dem Einfluss der starken und frequenten Rohstoffschwankungen nicht entziehen.

Was speziell die Baumwollgrobspinnerei anbetrifft, so ging dieselbe wohl zum grösseren Teile noch mit bedeutenden alten Baumwollkontrakten, welche vor dem Preissturz im Dezember 1904 abgeschlossen worden waren, ins neue Jahr hinüber. Da diesen aber zumeist auch entsprechende Garnkontrakte gegenüberstanden, war sie nicht genötigt, bei neuen Abschlüssen sofort den ganzen Abschlag zu bewilligen, sondern konnte sich auf Mittelpreisen halten, die ihr über die schwierige Periode bis zur Erholung der Rohstoffpreise hinweghalfen. Von den niedrigen Baumwollpreisen wurde allerdings im ganzen wenig profitiert, da man nicht glaubte, dass die Amerikaner, angesichts einer noch nie dagewesenen Ernte, die Preise wieder in die Höhe zu treiben und zu halten vermögen würden.

Die im letzten Quartal wieder wesentlich erhöhten Baumwollpreise erschwerten das Geschäft, so dass bis zum Jahresschluss ein Missverhältnis zwischen Rohstoff- und Garnpreisen zu ungunsten der Spinnerei sich herausbildete.

Die Weissweberei hatte mit ihrem vom Jahre 1904 herübergenommenen teuren Garnkontrakten einen schweren Stand, der nur dadurch gemildert wurde, dass wohl die meisten Webereien mit den nämlichen Verhältnissen zu rechnen hatten. Vom zweiten Semester an gliedern sich die Gegensätze wieder aus, doch hatte die Grobweberei Mühe, die erhöhten Forderungen des vierten Quartals durchzubringen.

Die Calicotweberei fand beinahe das ganze Jahr Beschäftigung zu lohnenden Preisen und die Feinweberei machte in gewissen St. Galler Artikeln glänzende Geschäfte, so dass neue Webereien für diese Fabrikation erstellt und andere zum Teil darauf abgeändert wurden.

Die Buntweberei konnte sich nicht über Mangel an Aufträgen beklagen, arhetete aber mit ungleichen Resultaten, je nachdem sie in der Deckung des Garnbedarfes eine mehr oder weniger glückliche Hand hatte.

Der genannte Bericht gedenkt ferner des II. internationalen Kongresses der Baumwollspinner- und -Weber-Vereinigungen, welcher vom 5. bis 9. Juni in Manchester tagte und eine ganze Reihe organisatorischer, technischer und kommerzieller Fragen in den Bereich seiner Beratungen zog. Von allgemeinem Interesse war besonders die Diskussion über das Spekulationswesen, das man mit einer besser organisierten Aufklärung über die wirklichen Marktverhältnisse, mit der Förderung der Baumwollkultur und der Schaffung neuer Versorgungsquellen bekämpfen will.

Hatten auch die Beratungen und Resolutionen keinen unmittelbaren Einfluss auf die Gestaltung der Marktverhältnisse, so dürfte man von der neuen internationalen Organisation doch eine allmähliche Sanierung des Baumwollhandels erwarten. Allerdings fehle es auch nicht an pessimistischen Stimmen, welche der Befürchtung Ausdruck geben, die internationale Vereinigung werde Sisyphusarbeit verrichten, so lange es ihr nicht gelinge, die überstürzte, dem Bedürfnis weit vorausende Errichtung neuer Spinnereien zu verhindern. Wenn man bedenke, dass in England allein im Jahre 1905 4,955,000 neue Baumwollspindeln errichtet worden sind, werde man zugehen müssen, dass auf eine baldige Herstellung eines gesunden und erspriesslichen Gleichgewichts zwischen Angebot und Nachfrage im Baumwollhandel nicht gehofft werden könne.

Aussenhandel Australiens. Wie das österreichisch-ungarische Generalkonsulat in Sydney berichtet, hat der überseeische Verkehr des australischen Staatenbundes (Commonwealth) im Jahre 1904/5 eine früher noch nie verzeichnete gewesen Höhe erreicht und betrug 94,510,058 £, d. i. um fast 9 Millionen Pfund Sterling mehr als im Vorjahre. Der Import belief sich auf 37,020,842 £ (= 790,000 £ gegen das Vorjahr), der Export hingegen auf 57,489,216 £ (= 9,300,000 £ gegen das Vorjahr).

Als integrierender Bestandteil des britischen Weltreiches ist es nur natürlich, dass Australien in erster Linie mit dem Mutterlande und den Kolonien, und erst in zweiter Linie mit fremden Ländern Güteraustausch pflegt. Hierfür ist aber nicht nur das politische Verhältnis und die Gleichheit der Sprache massgebend, sondern auch die Tatsache, dass England der Weltmarkt für die wichtigsten australischen Stapelprodukte ist, und dass die grossen australischen Handelshäuser, obwohl viele davon heute von England ganz abhängig sind, zum grossen Teile Gründungen englischer Firmen waren. Die grösste Bedeutung haben Grossbritannien und seine Kolonien als Konsumenten australischer Rohprodukte, während an der Deckung der australischen Importe Deutschland, besonders aber die Vereinigten Staaten verhältnismässig stark beteiligt sind.

Nachstehende Tabelle gibt über die Handelsbewegung des Commonwealth im Jahre 1904, verglichen mit den Daten für 1903, Aufschluss:

Land	Import		Export		Zusammen	
	1903	1904	1903	1904	1903	1904
	in Tausenden Pfund Sterling					
England	19,855	22,461	19,962	27,665	89,817	50,026
Britische Kolonien	4,950	4,524	15,480	15,245	20,471	19,770
Fremde Staaten, darunter						
Belgien	341	643	1,509	2,215	2,151	2,559
Deutschland	2,358	2,655	3,134	3,741	3,493	6,396
Frankreich	506	366	3,850	3,959	3,556	4,325
Japan	350	421	115	681	445	1,002
Vereinigete Staaten	6,368	4,691	2,628	2,323	8,993	6,820

Ausser den genannten verzeichnete kein Staat einen Gesamthandelswert über 500,000 £; Italien, das noch am regsten kommerziell beteiligt ist, wies einen Wert der Ein- und Ausfuhr von 406,461 £ auf.

Selbstverständlich sind aber nicht alle britischen Importe auch britische Produkte. Die grossen englischen Handelszentren, namentlich London und

Liverpool als die bedeutendsten Umschlagplätze, sind für zahlreiche australische Importeure der grosse Markt, auf welchem sie ihren Bedarf auf Grund der Qualität und des günstigen Preises decken; dass hierbei auch bedeutende Mengen kontinentaler Provenienzen eingekauft werden, ist klar, aber ebenso, dass diese Einfuhrwaren in den australischen Ausweisen als «British produce» gelten.

Konsulate. Der Bundesrat hat am 19. Januar Herrn Frédéric W. Caudwell die vorläufige Erlaubnis erteilt, die Funktionen eines amerikanischen General-Vize- & Deputykonsuls in St. Gallen auszuüben.

Consulats. Le conseil fédéral a autorisé en date du 19 janvier M. Frédéric W. Caudwell, à exercer provisoirement les fonctions de vice-consul général des Etats-Unis d'Amérique à la résidence de St-Gall.

Ausländische Banken. — Banques étrangères.

Banque d'Angleterre.			
	11 janvier	18 janvier	
Encaisse métallique	19,815,588	21,011,390	Billets émis
Réserve de billets	17,512,283	19,603,685	Dépôts publics
Effets et avances	37,015,725	33,198,421	Dépôts particuliers
Valeurs publiques	18,339,473	12,839,473	

Banque nationale de Belgique.			
	11 janvier	18 janvier	
Encaisse métall.	118,300,446	121,712,965	Circulat. de billets
Portefeuille	602,754,740	597,902,744	Comptes-courants

Oesterreichisch-ungarische Bank.			
	7. Januar	15. Januar	
Metallbestand	1,366,914,674	1,389,068,209	Notenzirkulation
auf das Ausland	60,000,000	60,000,000	Kurzfall-Schulden
auf das Inland	592,087,550	507,946,967	

Annoncen-Pacht:
Rudolf Mosse, Zürich, Bern etc.

Privat-Anzeigen. — Annonces non officielles.

Régie des annonces:
Rodolphe Mosse, Zürich, Bern, etc.

Forrer & Fross, Zürich

Grossmünsterplatz 8^{II}, Telephon Nr. 2928.

Wir erlauben uns, der verehrten Geschäftswelt die Vereinigung unserer Bureaux unter obiger Firma anzuzeigen, und empfehlen wir uns zu

Bücherexpertisen, Einrichtung und Nachführen von Buchhaltungen, Anfertigung von Bilanzen, Revisionen, Verwaltungen, Uebnahme von Liquidationen, Vermittlung von Beteiligungsgesuchen.

Hochachtungsvoll

U. Forrer-Ganz. Ad. Fross-Vogel.

Société des Mines du Val d'Anniviers

Assemblée générale ordinaire et extraordinaire du 2 février 1906

Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale ordinaire le 2 février 1906, à 3 heures, et en assemblée générale extraordinaire le 2 février 1906, à 4 heures, à l'étude de M^e Allamand, notaire, à Lausanne, avec les ordres du jour suivants:

Assemblée générale ordinaire. 1^o Rapport du conseil. 2^o Opérations statutaires. 3^o Nomination de vérificateurs et d'administrateurs.

Assemblée générale extraordinaire. 1^o Ratification d'un contrat de fermage des mines. 2^o Propositions pour la mise en valeur des mines de Cobalt.

Pour être admis aux assemblées, Messieurs les actionnaires doivent avoir déposé, avant le 1^{er} février 1906, chez M^e Allamand, leurs actions ou des certificats de dépôt d'actions dans une banque ou chez un notaire.

Le conseil d'administration.

Société des Mines du Val d'Anniviers

Assemblée générale des obligataires du 2 février 1906

Messieurs les obligataires sont convoqués en assemblée générale, le 2 février 1906, à 4 1/2 heures, chez M^e Allamand, notaire, à Lausanne, avec l'ordre du jour suivant:

1^o Rapport du comité de direction. 2^o Nomination du comité de direction. 3^o Délibération sur un contrat de fermage, proposé par le conseil de la société. 4^o Propositions pour la mise en valeur de la mine de Cobalt.

Pour être admis à l'assemblée MM. les obligataires doivent avoir déposé, avant le 1^{er} février 1906, chez M^e Allamand, leurs obligations ou des certificats de dépôt d'obligations dans une banque ou chez un notaire.

Le conseil de direction.

Drahtseilbahn Interlaken-Harder A. G.

Es wird andurch bekannt gemacht, dass die Verwaltung der Aktiengesellschaft der Drahtseilbahn Interlaken-Harder, mit Rechtssitz in Interlaken, ihr geschäftliches Domizil gegenwärtig und bis auf weiteres in

Lausanne, rue de Bourg, 28

hat und alle bezüglichen Korrespondenzen dorthin zu adressieren sind. Interlaken, den 18. Januar 1906. [124]

Im Auftrage der Verwaltung:
J. J. Hirni, Notar.

Dätwyler & C^{ie}, Zürich

(1234.) **Bank- und Effektengeschäft.**
Kauf und Verkauf von Aktien und Obligationen. — Ausführung von Börsenaufträgen im In- und Ausland. — Kapitalanlagen.

LA NEW-YORK.

Compagnie d'assurances sur la vie.

La plus ancienne compagnie internationale d'assurances sur la vie du monde entier. (137)

La New-York, Compagnie d'assurances sur la vie, par les présentes, informe ses assurés que l'assemblée générale se réunira le deuxième mercredi du mois d'avril de l'année courante, à midi, au siège social de la compagnie, à New-York, à l'effet de procéder à l'élection de membres du conseil d'administration de la compagnie. Tous les assurés dont les polices se trouveront en vigueur à la susdite date pourront prendre part à cette élection, soit personnellement, soit par mandataire.

New-York, le 15 janvier 1906.

Le Président: Alexander F. Orr.

LA NEW-YORK.

Compagnia d'Assicurazioni sulla vita.

La più antica Compagnia internazionale d'Assicurazioni sulla Vita del mondo intero.

La New-York, compagnia d'assicurazioni sulla vita, per le presenti, informa i suoi assicurati che l'Assemblea generale si riunirà il secondo mercoledì del mese d'Aprile dell'anno corrente, a mezzo-giorno, alla sede sociale della compagnia, in New-York, in vista di procedere all'elezione dei membri del consiglio d'amministrazione della compagnia. Tutti gli assicurati dei quali le polizze si troveranno in forza alla data suindicata potranno prendere parte a questa elezione, sia personalmente, sia per mandataro.

New-York, li 15 gennaio 1906.

Il Presidente: Alexander F. Orr.

DIE NEW-YORK.

Älteste Lebensversicherungsgesellschaft der Welt.

Die Lebensversicherungsgesellschaft «La New-York» bringt durch Gegenwärtiges zur Kenntnis ihrer Versicherten, dass die Generalversammlung am zweiten Mittwoch des Monats April a. c., um 12 Uhr mittags, am Sitze der Gesellschaft in New-York, stattfinden wird, behufs Ernennung des Verwaltungsrates der Gesellschaft.

Alle Versicherten, deren Policen an obgenanntem Datum in Kraft sind, können an dieser Ernennung partizipieren, sei es persönlich, sei es durch einen Bevollmächtigten.

New-York, den 15. Januar 1906.

Der Präsident: Alexander F. Orr.

Papierhandlung en gros

A. Jucker, Nachf. v. (106.)

Jucker-Wegmann, Zürich

Reichhaltigstes Lager aller Sorten Papiere und Kartons.